

# Escalade et découverte au Maroc

**8 au 22 octobre 2007**

## **8 octobre 2007.**

11 h, gare de Neuchâtel, derniers au revoir et départ en train pour Genève pour Denis, Ali, Jed, Jonas, Jérôme, Dimitri et Simon.

Check-in, vol, escale à Madrid, quelques frites, re-décollage... L'avion en direction du Maroc sent déjà l'Afrique: sièges bleus et oranges aux motifs psychédéliques, parfums orientaux et étendues désertiques sous les ailes. Arrivé à Marrakech, nous retrouvons Thomas, qui est là depuis une semaine, Christelle et David, arrivés 30 minutes avant nous.

Première impression sans faute: palmiers, nuit qui tombe, lumière chaude et température plus qu'agréable... Mohamed, notre guide local, nous attend avec un petit bus. Embarquement immédiat pour Zaouïa.

Le groupe performance est fatigué. La faim nous tenaille et nous cherchons la meilleure position pour dormir sur cette route peu régulière... Arrêt pour déguster un premier thé sucré à la menthe et rencontrer des enfants passionnés de foot, ensuite changement de véhicule et distribution de bananes. La suite du trajet se fait sur une piste tortueuse et étonnamment étroite.

3 h du matin, arrivée dans la cour intérieure entourée de piliers bleus couverts de plantes grimpanes d'une maison carrée dont on devine les cadres de fenêtre bleus: le refuge. L'heure du coucher approche ainsi que le souper: un premier couscous marocain, de quoi caler une dizaine de voyageurs affamés. Puis dormir, enfin!

## **9 octobre.**

Nuit courte mais réparatrice... Visite du village très "bucolique" et derniers achats pour la suite qui se passera loin de la civilisation... Les bagages sont chargés sur des mules et c'est parti direction Taghia. On suit le lit d'une rivière, entouré de falaises rouges. Après 2 heures de marche nous découvrons le village: maisons en pierre, poteaux électriques très technologiques, terre brune, rose, rouge ou violette selon les endroits, tout est là... En face, le labyrinthe de gorges où nous irons grimper les prochains jours! Cette vallée est super large, super longue, super haute, juste monstrueuse.

On se pose au gîte de Saïd et vite on va faire quelques moulinettes avant le coucher du soleil. L'occasion pour deux jeunes du village de s'initier à la grimpe et surtout pour Jonas de sortir son superbe gilet Valandré!

Préparation des cordées et des sacs pour le lendemain, avant de goûter au couscous qui se fait un peu attendre... C'est que nous n'avons rien mangé depuis le matin! Enfin bon, on dira que nous nous imprégnons de la culture locale en participant au ramadan!

Dave et Ali sont tout énervés et il y a de quoi: un jeu de 11 friends et un lot de sangles, dégaines et autre matériel d'assurance sont introuvables dans le chaos de nos bagages... Dernier petit problème: une seule chambre à 5 places est disponible pour notre groupe de 10... Allez, 4 dormiront dans le couloir; on n'est pas en sucre!

## 10 octobre.

Déjeuner sur la terrasse, il fait bon mais il faut quand même stresser un peu: c'est qu'on a de longues voies à faire! "Le Rêve d'Aïcha", "Belle et Berbère" et "Classe Montagne Epinal" vont bien nous occuper. Petite marche d'approche à l'ombre des imposantes falaises et tsac-tsac, c'est parti pour ces magnifiques longueurs. On grimpe, on peste, on s'émerveille de la beauté du paysage (sans voiture, svp!). Le rocher est tantôt lisse, tantôt anguleux, tantôt abrasif ou plein de picots qui broutent les doigts. Que du bonheur!

Mini-Ku souffre de crampes bizarres: ses doigts l'attaquent! "Hé les gars! J'ai les doigts qui bougent tout seuls!" Jed attrape la mort... On redescend à pied en faisant le tour du massif: le chemin est un peu casse-gueule et parsemé de buissons épineux. On a été tellement rapide qu'une équipe peut repartir en repérage pour la marche d'approche des "Rivières pourpres", objectif du lendemain pour Jambon et Krische. Ça n'est pas sans efforts: mini pas d'escalade, passages en adhérence, spéléo session et... retour à la frontale!

Le méchoui du souper a cuit dans un four de boue séchée, juste derrière le refuge: quel goût! (trop?).

Avant le coucher, maître Tcha-Pong trouve le matos à Ali au fond de son sac. Ah, ça fait plaisir! Réveil réglé sur 5 h pour Christelle et Jonas: il faudra se lever tôt pour affronter LE projet.

## 11 octobre.

3 h le réveil sonne (???). Jambon et Krische se préparent tranquillement. Voyant que le soleil ne se lève pas à l'heure convenue – allez savoir pourquoi – ils en parlent avec le "Gaïde" (ndlr: le guide de montagne Denis Burdet). "4 h...". "Comment ça, 4 h?", "Ben ouais, sur ma montre, il est 4 h...". C'est ça de ne pas régler son réveil à l'heure locale! Oh les mongols! Il ne reste plus qu'à faire la marche d'approche à la frontale, sous les étoiles marocaines.

Le reste de l'équipe se lève à 7 h pour aller faire "A boire ou j'tue l'chien!" (sauf Jed qui soigne sa mort), voie en 6 longueurs, entre 5c+ et 6c. Awesome! Pendant l'ascension, maître Tcha-Pong perd la maîtrise de sa lévitation et prend un plomb de 4 m facteur 1! Plus haut, la pluie se met à tomber. Heureusement, le rocher sèche vite, mais la température a brusquement chuté: sacré différence entre plein soleil et nuageux, venteux! Pendant ce temps, ça grimpe sévère dans "Les Rivières Pourpres", mais là, c'est dans le 7a-7b que ça se passe (rien que ça !).

Retour juste avant la nuit et sous la pluie pour certains. Après la soupe aux pâtes et les pâtes à la soupe, un thé et, une fatigue pas très surprenante se faisant sentir; au lit.

## 12 octobre.

Le groupe "leaders" (Ali, Den's, Dave) se lève tôt pour aller faire "Whisky Berbère", histoire d'utiliser un peu les friends. Le reste du groupe fait la grasse mat' jusqu'à 8h15 et se lance dans les voies de la Paroi des Sources ou, pour Jérónimo et Schnaps, bricolent dans les moulinettes.

Là encore, deux longueurs avant la fin, la pluie... "Ah! Ça glissotte!"

Retour au gîte, séance photo, grignotage de cacahuètes, grenades, amandes et figues séchées et partage des aventures du jour avec nos voisins français plutôt forts... Entre temps, le matos à Dave est retrouvé et planqué dans son sac de couchage!

La nuit tombe, le thé est servi et le souper s'accompagne de conversations philosophiques. Conclusion, c'est bien connu: "le mieux, c'est le mariage des deux".

Au moment du coucher, bonne surprise pour Dave qui retrouve ses friends farceurs!

### **13 octobre.**

Réveil à l'aube pour Dave, Ali (qui partent pour "Canyon Apache"), Jambon et Den's (qui vont tenter "Los Ratonos Coloraos") et un peu plus tard pour les autres qui se répartissent entre "l'Ane Sale" pour Krische, Schnaps et Jed et les moulinettes pour Mouton, Jérónimo et maître Tcha-Pong.

Peu après, il commence à pleuvoir, puis à grêler... Tiens, cette fois, ça arrive le matin! Les sentiers se transforment rapidement en ruisseaux, les voies sont trempées et les ardeurs refroidies...

Retour au refuge des cordées parties dans les longues voies, frustrées de n'avoir pu faire que 2 longueurs et demi... Le reste de la journée se passe entre cacahuètes au sucre, jeux de cartes, aller-retour aux moulinettes et siestes.

Le soir c'est calme, le gîte est à moitié vide, nous en profitons pour faire table commune avec les Français et suivre les discussions entre guides... Dernière soirée chez Saïd, on écrit quelques mots dans le livre de passage, on refait les sacs et on en profite pour offrir quelques vêtements qui rendront service aux habitants de Taghia.

### **14 octobre.**

Mohamed vient nous chercher, avec ses accompagnateurs et des mules. Le temps de charger, prendre un thé, discuter, dire au revoir et nous quittons le village.

Enfin, la promenade vers ce fameux col!

On monte, on monte et on admire. Le Groupe Haute Performance de Malade GHPM (ndlr: allusion aux noms ronflants de certains groupes) et bluffé par la beauté du monde qui l'entoure. Finalement ce col (ou cette crête) est à plus de 3000 m d'altitude... Pas mal pour une balade!

De l'autre côté, la végétation est super bizarre: pas d'arbres, juste de petits buissons épineux au ras du sol. Gentiment on redescend et on arrive vers une petite rivière sympathique! C'est le moment du pique-nique, Mohamed et son équipe ont tout prévu: oranges, salade poivrons-tomates-oignons, sardines et riz. On s'attarderait bien, mais entre dormir ici ou plus tard, le choix est fait: tout le chemin fait aujourd'hui, c'est ce qu'on ne fera pas demain!

Un deuxième petit col, une rivière qui s'écoule gentiment et dont la mélodie nous accompagne, le soleil de fin d'après-midi qui fait briller les montagnes d'une couleur safran... Il est temps de poser les bagages dans une petite grotte. Pendant que le thé est servi, deux intrépides courent au sommet de la montagne pour profiter des couleurs du soir et faire quelques photos.

Le repas est préparé et servi à la lueur des bougies sans que nous fournissions le moindre effort... Trop gâtés!

Un dernier test des lampes frontales (Denis vainqueur) et il ne reste plus qu'à déployer les sacs de couchage pour la nuit.

### **15 octobre.**

La nuit fut relativement reposante (terrain en pente, serrés comme des sardines). On se lève avec le soleil et après avoir déjeuné et chargé les mules c'est reparti pour quelques heures de marche.

Ce jour-là, c'est plutôt vallée interminable que col! 4 heures plus tard, nous nous approchons d'un lac. Le temps d'en faire le tour et nous arrivons au point de rendez-vous!

Soudain débarque une vieille Peugeot, empruntant un simulacre de route que personne n'avait remarqué (normal, une partie passe sous la rivière). Une fois nos 250 kg de bagages chargés sur le toit, les 10 OJiens et le chauffeur s'entassent dans la voiture !!! C'est pas un peu exigu? Le Gaïde se retrouve dans une situation inédite: il partage le siège du conducteur et se trouve ainsi à sa gauche (?!?). De toute façon, on est un team, on partage!

On roule, roule, roule encore, sans pouvoir bouger, écrasé. On s'arrête (ahh!) pour boire un thé menthe. Puis, on repart (ohhh!). La fin du voyage se fait tout de même avec deux véhicules et c'est harassés que nous débarquons à la "Maison d'Hôte Panoramique des Gorges" à Todra.

Le GHPM est lâché dans une grande pièce qui sera notre chambre et salon pour les prochains jours. La super classe! De même pour le souper sur la terrasse: salade mêlée concombre-poivrons-tomates-oignons-carottes-œuf (le truc de malade), couscous, tajine légumes-poulet, thé...

Enfin vient le coucher pour la moitié du groupe, le reste joue une revanche de chibre: c'est vrai que perdre avec 999 points, ça se fait pas, surtout quand c'est la 2e fois de la semaine (sacré Jed).

## **16 octobre.**

5 h le muezzin chante... 7h30 réveil (beaucoup trop tôt pour Mouton). Marrant de se réveiller dans un salon. Déjeuner au soleil, sur la terrasse avec vue sur la ville et les montagnes au loin. Café, thé, crêpes fourrées, sauce tomate piquante, olives, pain beurre, confiture, miel, kiri, guêpes, encore un vrai repas de malade!

Sans se presser, on se rend dans un secteur de grimpe où le rocher a l'air superbe. Et il l'est! C'est juste hallucinant.

6 à 8 voies plus tard, le groupe est fatigué. Ali ne comprend plus rien dans le 7b dalle (ce qui n'est pas trop surprenant – franchement, vous avez déjà essayé un 7b dalle?), Jambon a mal aux bras et on est tous satisfait, alors tout va bien!

Retour à la tombée de la nuit, thé au salon, causerie avec nos voisins de chambre et à nouveau un souper digne du GHPM: comme entrée en matière plus que satisfaisante grande salade mêlée, ensuite passage de la vitesse supérieure avec frites, triple service de brochettes de viande on ne peut plus savoureuses et melon pour le dessert...

## **17 octobre.**

5 h (ou étais-ce 3 h?), le muezzin chante... Au réveil le ciel est un peu voilé, mais ça va sans doute se dissiper rapidement. On part pour un secteur de moulinettes appelé "Les Petites Gorges" situé à 3 km du gîte. Les parois sont au bord d'une route peu fréquentée, un côté au soleil, l'autre à l'ombre. Les 3 litres d'eau que tout le monde a pris à cause de la chaleur de la veille ne s'avèrent pas très utiles puisqu'on grimpe surtout à l'ombre!

Un 7a de fête se travaille bien... Surtout par Schnaps, incroyablement près de le passer.

Brusquement, tombent des gouttes. Le temps de finir les voies en cours et c'est l'averse. On plie les affaires et on attend que ça se calme, mais il se fait tard et l'orage reprend de plus belle, il faut se décider à affronter courageusement les 40 minutes de marche rapide qui nous séparent du gîte, sous la pluie. Des cascades charriant terre et cailloux apparaissent un peu partout. Arrivés trempés, il ne nous reste plus qu'à mettre sécher habits et cordes avant de prendre le thé et d'organiser une partie de cartes. Après le souper, à nouveau gargantuesque, c'est soirée cartes postales!

## 18 octobre.

Dernier jour de grimpe au Maroc. Le temps n'est malheureusement pas à la fête et, du coup, le GHPM non plus. Pourtant le groupe des irréductibles grimpeurs (Den's, Dave, Krische et Maître Tcha-Pong) part sous la pluie qui devient imperceptiblement de plus en plus faible. Le temps d'une petite pause à la tente de Moha pour décider des voies à faire et ils sont rejoints par Schnaps et Mini-Ku, qui n'ont pas su trouver leur bonheur dans la contemplation de la partie de cartes menée par Ali, Jambon, Mouton et Jed. Finalement tout le monde est réuni sous une petite pluie fine pour faire des voies plus ou moins au sec.

Soudain, que remarque-t-on? La pluie a cessé, et il n'est que 11 h. C'est reparti pour une folle journée de performances!

Nous retournons au secteur des Petites Gorges (sans Jed, pas très en forme) non sans récupérer au passage les dégaines laissées dans un 8a+ la veille. C'est le Gaïde qui s'en charge, enchaînant du coup la voie la plus dure de Todra. Ah, ça calme!

Trois jetés (littéralement) profitent que le départ de la voie soit situé dans une grotte dominant une paroi de 15 m pour faire des pendules.

Tout le monde semble avoir pris conscience que c'est le dernier jour de grimpe: Jérónimo s'envoie dans des voies presque expo, Schnaps enchaîne un 7a à la frontale (l'enragé!), Krische se casse complètement, Jambon hurle ses tripes lors de plombs ineffables, bref tout le monde se donne à fond. C'est normal, on est là pour se prendre une pété!

On commence à faire les sacs en attendant le souper de fou, comme d'habitude avec Moha notre hôte. Tajine de légumes, Kefta (boulettes de viande hachée, épicées) aux petits oignons, melon; ça fait toujours bien plaisir.. Demain la route sera longue.

## 19 octobre.

Réveil à 6 h (on avait prévu 3 h, mais bon) paquetage, adieux, et à 7h01 (aïe aïe aïe, le timing!) le minibus de Mohamed démarre. Des heures de route et de piste s'ensuivent jusqu'à Zagora. Après s'être restauré au Tombouktou, on peut enfin aller se défouler sur une petite dune... C'est la fête! Courses, jeux et sauts remplissent peu à peu nos poches et chaussures de sable. Lors de la pause suivante on s'entraîne au marchandage dans une petite boutique de souvenirs... Jed, t'es le meilleur! On visite aussi une fabrique artisanale de poterie: la plus traditionnelle du Maroc!

Encore quelques minutes de route et nous rejoignons la caravane de chameaux (des dromadaires en fait). Les animaux sont là, paisibles, mais plus pour longtemps; chacun s'en voit attribué un, et c'est parti pour cette virée dans le désert.

La végétation disparaît peu à peu, remplacée par le minéral, au loin, la chaîne de l'Atlas, nous admirons le coucher de soleil très "carte postale". 2 heures à ce train et nous arrivons, avec un bon mal de... bas du dos; et ce malgré toutes les positions que notre imagination débridée aura pu trouver.

Nous entrons dans une tente de nomade, qui n'a sans doute pas bougé depuis des années, mais ça il faut pas le dire, et le thé nous est servi à la lueur de deux lampes à pétrole par un "nomade". Assis à même le sol autour des deux tables basses, nous discutons et dégustons soupe et tajines. La super classe. On s'y croirait!

La suite de la soirée se passe autour du feu à admirer le ciel, assister à la confection du pain des sables cuit directement sous la braise et écouter les chants de nomades surgis de nulle part avec divers instruments, parfois improvisés. C'est juste hallucinant de se retrouver là, dans le désert, sous les étoiles, un thé menthe à la main.

## **20 octobre.**

Réveil juste avant le lever du soleil pour pouvoir l'admirer sur les dunes. Le rêve de tout photographe amateur! Schnaps et Mini-Ku ont préféré dormir dehors, sur le sable. Le déjeuner est accompagné de dattes en grappe. Des bonnes, des vraies, 100% naturelles.

Retour à notre point de départ de la veille, en chameau. On aurait bien aimé faire une petite course, mais ça n'était malheureusement pas possible...Vraiment super sympa cette petite virée.

Il s'agit maintenant de s'entasser une dernière fois dans le bus pour retourner sur Marrakech... C'est long, et ce n'est pas l'arrêt resto-boucherie en chemin qui laissera des souvenirs impérissables.

C'est au milieu de la foule que nous débarquons. Nous marchons, lourdement chargés de nos bagages, les quelques centaines de mètres nous séparant de l'hôtel dans une ambiance de fête des vendanges permanente...

Il manque quelques places dans les chambres, mais on a l'habitude, on s'arrangera, on est un team!

C'est le GHPM au complet qui débarque sur la place Jam el Effnah pour se restaurer et, selon les envies, s'acheter des glaces à la fraise, visiter les échoppes ou explorer les lieux. Rien de bien sérieux pour ce soir, on pense surtout à se reposer du voyage. Dernière virée au bar du coin pour goûter le lait aux amandes, ainsi que les pâtisseries marocaines.

## **21 octobre.**

Au matin, Ali a une mauvaise surprise: son genou refuse de bouger. Pas super pratique pour visiter Marrakech! Heureusement que ça n'arrive pas en plein milieu des montagnes. La journée se passe à vagabonder par groupes. Direction le bureau d'information pour certain tandis que d'autres ont des projets plus précis: entre la visite du quartier des épices, des herbes, des narguilés, des babouches et les cybercafés, les terrasses, les glaciers, les pâtisseries, il y a vraiment de quoi faire. C'est aujourd'hui qu'il faut sortir toutes ses connaissances en terme de marchandage, véritable exercice de théâtre. Bien entendu, il y a les bons, et les moins bons ("c'était facile!"), mais c'est à prendre comme un jeu, de notre part comme de celle des marchands. Savoir où se trouve la limite, se demander ce qu'on aurait pu mieux faire, trouver le moindre défaut de fabrication: c'est ça marchander.. Mais c'est vrai qu'on n'a pas vraiment l'habitude.

Après une journée à marcher et à discuter, il est temps de se poser. Toutes ces aventures, toutes ces expériences vécues ensemble, ressortent lors de ce dernier repas marocain. Nous sommes sur le toit d'un superbe restaurant, assis sur des canapés ou des poufs, les tagines défilent et c'est vraiment super bon. La classe! L'ambiance y est, même si on sent un arrière-goût de fin. Retour à l'hôtel, pendant que certains vont marchander les derniers souvenirs. Demains, nous rentrons.

## **22 octobre.**

En préparant les sacs, de petits groupes se forment, qui pour aller déjeuner, qui pour encore aller acheter des dattes ou des amandes au sucre sur la grande place... L'heure du départ approche. On vérifie qu'on n'a rien oublié et on va prendre les taxis. Au moment d'embarquer, Christelle pose une question très utile: "euh... quelqu'un a vu Simon ce matin?", "non... et toi?", "non...". "C'est pas pour embêter, mais je crois qu'il dort encore...". Un duo vole à l'hôtel pour secouer Maître Tcha-Pong, toujours

paisiblement endormi! Le réveil est on ne peut plus brutal: entre la porte à moitié défoncée et la fameuse phrase: "Grouille-toi, on part dans 3 minutes", c'est chaud! Sac plié en un temps record, suivi d'un sprint mythique dans les rues de Marrakech, que d'émotions! On quitte Christelle et David, qui restent encore quelques jours. Arrivés à l'aéroport, on apprend aux chauffeurs à faire une addition (eh non, aussi étonnant que cela puisse paraître, 80 + 80, ça fait pas 180!) Dans le hall, Denis collecte les passeports pour le check-in. Tom-Tom est bien emprunté: "Mais il est où le mien?" Il ne lui reste qu'à reprendre un taxi pour un rallye aller-retour jusqu'à l'hôtel afin de récupérer son passeport oublié dans la chambre de Christelle. Et si possible avant que l'arrivée de Sarkozy ne bloque toute la circulation...

Finalement nous embarquons pour Madrid, escale qui nous laisse le temps de manger un "petit" quelque chose, d'organiser une partie de cartes et d'apprendre que notre vol sur Genève est retardé... Ce qui est très embêtant, parce qu'avec l'horaire normal, on arrivait tout juste à prendre le dernier train... Nous ne sommes pas au bout de nos peines! Un plan de secours est mis sur pied: Renard se propose de venir nous chercher à l'aéroport au cas où... Mais le pilote met les gaz et c'est de justesse que nous sautons dans le dernier train pour Neuchâtel! Ouf!

Retour à la réalité... Et au froid local... Le contraste avec les 25° de Marrakech est saisissant... Surtout pour ceux qui sont encore en short. Heureusement, quelques parents sont là pour nous accueillir et chacun trouve un moyen de rentrer au bercail. Il ne va pas être facile d'aller aux cours le lendemain, surtout pour ceux qui ont des travaux écrits...

## **Bilan.**

Ce voyage au Maroc était tout simplement incroyable. Tant de bons souvenirs, d'aventures, d'imprévus, de rigolades, de blagues, d'adrénaline, de marche, de grimpe, de découvertes, de rencontres, d'images, de rêve, de moments irréels, d'osmose, de surprises se sont succédés que les batteries sont rechargées à plein. En plus on peut espérer garder notre bronzage jusqu'au moment de chausser les spatules!

Un grand merci à toutes les personnes qui ont rendu ce voyage possible, et vivement la prochaine expé du GHPM!

Maître Tcha-Pong et Ali